

le Monde de Gynécologie Sans Frontières

GSF agit pour la santé des femmes en France et dans le monde



Mission en République Centrafricaine



GSF en mission au Togo



La parole se libère
à la Maison de Soie de Brive

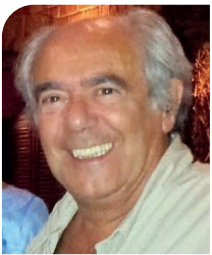


Retours d'expérience d'une
FGOH en immersion



Point de situation CamiFrance

Edito



“ Serge Boyer
Secrétaire général GSF

La vie trépidante continue à GSF. Elle a repris également de par le Monde, comme si nous nous étions habitués à la crise sanitaire.

Nous avons le plaisir de vous confier votre rendez-vous bi-annuel, avec cette nouvelle édition du « Monde de GSF » que nous avons bâti avec beaucoup d'enthousiasme et d'espoir pour tous nos engagements en France et dans le Monde.

Les missions en terre africaine ont repris après celle de mars au Cameroun, Gilles DAUPTAIN vous confiera ses impressions après une première en République Centrafricaine à Bangui, en partenariat avec l'ONG ALIMA. Philippe ARVIS et Jean VIALARD vous feront le bilan des nombreuses missions au TOGO des années passées et partageront une expérience et une technique nouvelle avec une équipe de « théâtre forum » pour lutter contre les violences obstétricales et gynécologiques.

Nous avons eu une FGOH (formation en gynécologie obstétrique humanitaire) de très grande qualité en juin à Objat, organisée par notre président d'honneur Claude ROSENTHAL, formation en immersion, qui a permis de très beaux et longs échanges entre les orateurs et les participants. Vous lirez leurs témoignages. A cette occasion toute l'équipe du parcours « Rési-

lience et Reconstruction » de la Maison de Soi(e) de Brive s'est mobilisée. Vous serez étonnés, touchés et émus par les écrits, poèmes de leurs « patientes » qui ont retrouvé « la parole ».

Autre expérience nouvelle à vous faire partager, le projet d'éducation sexuelle en Colombie, « QUIUBO ? » conduite par Victoire NEIRYNCK et Lou Andreas ETIENNE. Une très belle réussite !

Vous pourrez lire également l'expérience vécue intramuros à Nantes au siège par Agathe MARANDON, jeune stagiaire à GSF, qui a participé à la réalisation de la plateforme « Violence Santé Femme ».

Notre partenaire l'Association Nationale des Sages-Femmes Libérales, ANSFL nous a confié un nouveau texte sur le réseau alsacien qui prend en charge les victimes de violences sexuelles.

Et puis vous pourrez lire sous ma plume, le cri du cœur de notre grande amie Marguerite BARANKITSE venue nous rendre visite cet été et témoigner de la situation dramatique au Burundi.

Merci pour votre fidélité et votre soutien. Bonne lecture.

À la Une



**Maggy,
une Femme
Debout !
*ou le cri
d'une mère***

Le mot du Président

66 Dr Richard Matis
Président de GSF

Ce quatrième trimestre 2021, s'avère encore compliqué pour bien des raisons, distillant son lot de mauvaises et de bonnes nouvelles.

D'un naturel optimiste, je ne parlerai que des bonnes nouvelles avec les deux plateformes développées en France. L'alliance du « savoir-faire » et du « savoir-être » à la portée du plus grand nombre de professionnels de santé pour améliorer la prise en charge des femmes en détresse, exilées, précaires, victimes de violences, en France.

Tout d'abord la plate-forme « **femmes exilées France** » de la mission Camifrance qui accompagne les bénévoles partout sur le territoire national dans la création de nouveaux spots et/ou le développement de ceux existants depuis la première heure.

> En savoir plus sur www.camifrance.fr

NOUS SOMMES FIERS DU SUCCÈS DE CETTE PLATE-FORME QUI AIDE DE PLUS EN PLUS DE BÉNÉVOLES SOUHAITANT S'ENGAGER AUPRÈS DES FEMMES EN DÉTRESSE EN FRANCE.

S'y adjoignent des structures associatives partenaires souhaitant bénéficier de l'action humanitaire **Camifrance** pour leurs bénéficiaires.

Ce succès nous engage à nous interroger sur la « jauge » (mot à la mode) du nombre de spots à aider. Il serait délétère et dangereux pour l'avenir de la plateforme et de la mission Camifrance, de multiplier les spots sans contrôle. Nous allons trouver le juste équilibre entre le nombre de spots et la qualité de l'accompagnement des bénévoles engagés et ce afin de donner les moyens d'assurer la meilleure aide aux femmes en détresse exilées en France.

Malgré les difficultés inhérentes à la crise sanitaire et aux confinements, nous avons réussi à construire ce bel outil. Les derniers réglages sont en cours pour la saisie ergonomique des activités des spots, indicateurs et résultats d'activités que nous nous devons de fournir à nos fidèles partenaires financiers, qui par la confiance octroyée, nous ont permis de mener cette mission depuis son début en 2015.

Plus jeune dans sa gestation la plateforme « **Violence Santé Femme** » est une autre bonne nouvelle. Née de différents constats autour de la difficulté pour les professionnels de santé d'apporter une réponse globale à la prise en charge des femmes victimes de violences, nous avons travaillé pour produire un outil adapté, pertinent, efficient et ambitieux.

Rien n'a été inventé, tout existe déjà, que ce soit la base documen-

taire ou les annuaires dédiés. Notre approche est différente puisque pensée par des professionnels de santé pour des professionnels de santé.

Comme souvent plusieurs versions se sont succédées car il a fallu revoir notre copie comme c'est souvent le cas en humanitaire où l'on s'adapte aux réalités du terrain et des bénéficiaires !

Aujourd'hui nous sommes, avec la dernière version de la plateforme **Violence Santé Femme**, en mesure d'apporter une réponse didactique et efficace à l'ensemble des professionnels de santé de France, du secteur hospitalier, libéral et territorial. Pour donner un ordre d'idée, un rapide calcul nous a conduit à estimer à plus de 1 million le nombre de professionnels concernés comprenant : médecins, sage-femmes, pharmaciens, dentistes, kinésithérapeutes, infirmières, psychologues, orthophonistes, psychomotriciennes, ergothérapeutes, etc. etc.

Chacun pourra, soit individuellement, soit en groupe de professionnels, selon ses possibilités, en ville comme à l'hôpital rejoindre la plateforme afin de se sentir plus à l'aise dans la prise en charge des femmes victimes de violences.

Nous espérons pouvoir lancer officiellement cette plateforme dès le début de l'année 2022. Sa belle allure fait déjà briller nos yeux de



CES DEUX PLATEFORMES VONT APPORTER UNE AIDE RÉELLE, PERTINENTE, EFFICACE ET EFFICIENTE AUX PROFESSIONNELS SOUHAITANT S'ENGAGER DANS L'AIDE HUMANITAIRE APPORTÉE AUX FEMMES EN DÉTRESSE EN FRANCE, PRÈS DE CHEZ EUX.

fierté. Là encore, grâce au travail d'orfèvre de l'équipe de coordination.

Soyez perméable à l'optimisme et rejoignez-nous dans ce bel engagement. Rappelons que faire le bien, aimer l'autre, bénévollement, est bon pour la santé morale et physique.

Bienvenue et bonne lecture.

Bientôt

La plate-forme Violence Santé Femme

Fort de notre expérience sur les difficultés rencontrées par les professionnels de santé dans la prise en charge pragmatique des victimes de VFF, nous avons construit une plateforme numérique **violence santé femme** dédiée en priorité aux professionnels de santé.

Cette plateforme nationale viendra compléter les outils existants par une approche spécifique des professionnels de santé. Elle comportera un annuaire actualisé en temps réel avec géolocalisation,

qui fournira la cartographie actuelle de tous les acteurs impliqués dans la lutte contre les VFF. Une base documentaire rédigée pour les professionnels de santé sous forme de fiches réflexes et de « Conduite à Tenir » pragmatiques, sera accessible par tous les professionnels de santé en direct sur leur lieu d'exercice.

Enfin les fonctionnalités concernant le grand public et les victimes seront identiques aux outils déjà développés par ailleurs, avec des liens directs : plateforme <=> sites existants.

violence
santé
femme.fr

Mise à disposition programmée
1^{er} trimestre 2022

L'outil Jeu relations & préventions

Un jeu pour parler de sa santé sexuelle permettant d'aborder de manière ludique les thèmes « contraception », « infections sexuellement transmissibles (IST) », « relations affectives et sexuelles »

L'outil Jeu « Relations & Préventions » est disponible au prix de **60 euros** frais de port compris pour la France Métropolitaine

Si vous voulez acquérir cette boîte de jeu, contacter le siège social de GSF : admin.gynsf@gmail.com ou sur gynsf.org/Fiches/JeuRelationsPrevention.pdf



À l'international



« Là où les mères meurent... » Mission en République Centrafricaine

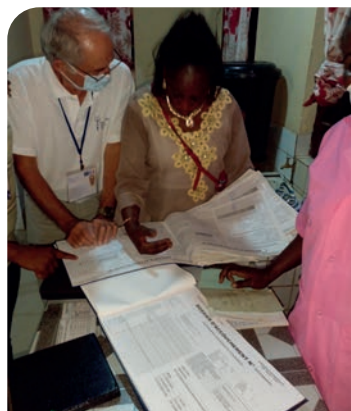
“ Dr Gilles DAUPTAIN
Gynécologue Obstétricien - Administrateur GSF

Le 9 juillet 2021, Isabelle Giami et Gilles Dauplain arrivent à Bangui « la coquette ». Pendant 20 jours ce seront les personnes ressources GSF pour ALIMA (Alliance for International Medical Action), puissante ONG basée à Dakar. ALIMA emploie sur plusieurs bases disséminées en régions et dans la capitale centrafricaine un personnel nombreux de 272 personnes, dont 48 expatriés (médecins, sages-femmes, infirmiers, logisticiens et administrateurs).

Il s'agit avec eux de mettre à niveau des formateurs locaux des SONU B et C (centres de référence) : « former les formateurs » selon le mantra GSF. Certains nous ont rejoints après 1400 Km en avion des Nations Unies. L'U.N-Air est le seul transporteur aérien inter-régional du pays, qui ne compte que 500 Km de route goudronnées chaotiques car sans entretien. Les autres chemins ne sont que lacets de mélasse de latérite en cette saison.

Ce très vaste pays d'Afrique centrale, plus grand que la France, compte 4,6 millions d'habitants, mais nous sommes là parce qu'il détient le triste second record mondial de mortalité maternelle (890 décès pour 100 000 naissances). Les difficultés multiples tiennent à la disponibilité limitée des ressources humaines et matérielles. L'accès aux soins de cette population vulnérable et malnutrie est aggravé par l'insécurité résultant des conflits complexes et multiples qui, avec la famine, sévissent depuis plus de quinze ans.

Après une indescriptible cohue de livraison des bagages, l'arrivée est dans l'habituelle touffeur moite et poussiéreuse des pays d'Afrique. C'est la saison des pluies et il fait très lourd...



Examen des recueils d'accouchement

PREMIER CONSTAT : C'EST BIEN LA GUERRE CIVILE

Premier constat : l'omniprésence dans la capitale des véhicules militaires blindés avec mitrailleuse lourde, de tous types : gouvernementaux, mal identifiés (rebelles ?) et de l'O.N.U, les seuls bien reconnaissables par leur couleur blanche : c'est bien la guerre civile.

Second constat : la surabondance des 4x4 siglés de toutes les ONG présentes (MSF, HCR, USAID etc.). Ce sont les seuls signes de richesse circulante y compris dans les airs : 10 bimoteurs aux couleurs de ces associations sur le parking de l'aéroport. Le pays survit visiblement sous perfusion internationale grâce à ces grosses machines qui assurent les soins dans les hôpitaux mais aussi l'approvisionnement alimentaire et la sécurité des plus vulnérables : les « humanitaires » et leurs logisticiens sont les nouveaux coloniaux.

Débriefing par le chef de poste ALIMA : consignes de sécurité pour passer entre la Séléka (milice armée de musulmans) contrôlant un arrondissement de la ville et surtout les mines lucratives d'or et



Formation à l'échographie obstétricale

de diamants du pays, et les Anti-Balaka (milices chrétiennes). Nous sommes logés dans le 1^{er} arrondissement sécurisé, mais couvre-feu à 19h quand même et sorties interdites sauf avec chauffeur dans une voiture fermée.

Notre hôtel, également lieu de nos interventions, est neuf ou presque (un étage encore en construction). Hall souvent désertique car personnel très peu nombreux mais très gentil, entrée majestueuse, carrelage brillant très glissant partout (une entorse bénigne le 1^{er} jour pour I. Giami...), belles salles de conférence et chambres vastes et confortables sans la douche inondant la salle d'eau et les toilettes chroniquement bouchées. Quarantaine les 2 premiers jours, confinés dans cet hôtel sous la forte pluie : C'est « Marienbad » à l'équateur...

Et le lundi, après test pcr-Covid imposé, début de nos interventions à 8h 30... théoriquement du moins car il faut attendre une inauguration officielle par le staff ALIMA et par les membres du gouvernement (qui « autorisent » un bon tiers des participants sous leur contrôle direct). Elle ne se fera pas : nous menaçons de demander notre rapatriement immédiat si nous n'avons pas la possibilité de réaliser ce pourquoi nous sommes venus. Par fidélité aux engagements GSF, nous commençons à 11h sans le tiers gouvernemental en question. Ce vaudeville se répétera tous les jours de la semaine, mais nous nous sommes tenus au programme prévu avec les participants restants. Le samedi, Madame la Directrice de la Santé, des Familles et des Populations et Madame la Directrice de l'Agence Régionale d'Hospitalisation viendront inaugurer officiellement notre formation et autoriser les participants « gouvernementaux » : 2 heures de discours à nouveau.

De fait, nous n'avons pas arrêté : programme d'obstétrique avec les présentations sur la mortalité maternelle, la mécanique obstétricale, la pré-éclampsie, les hémorragies de la délivrance, le partogramme, l'allaitement, la contraception mais également initiation à l'échographie : présentations, biométries,



Un partenariat GSF-ALIMA

placenta, jumeaux et des démonstrations pratiques sur mannequins : examen clinique du bassin qui paraît les intriguer, obstétrique, manipulation des ballons intra utérins, réanimation du nouveau-né, pose de stérilets et utilisation des mini-échographes. Et aussi des manipulations élémentaires d'échographie au CHU Mama Elisabeth Domitien avec le concours bienveillant du praticien local sur ses machines obsolètes, mais suffisantes, et les petits échographes portatifs communiquant avec de simples tablettes, en principe destinés aux centres de proximité. Bloqués en douane, ils ne nous ont été disponibles que le 22 juillet !

Suivant nos engagements, nous n'avons pas souhaité refaire avec les membres du groupe « autorisés » les présentations théoriques faites la première semaine. Ils nous ont rejoints à la 2^{ème} semaine (des photocopies des présentations étaient données après chaque présentation). Nous avons même eu la participation constructive de la Directrice de l'Agence Régionale d'Hospitalisation.

LES PARTICIPANTS, TOUS DES CADRES ORGANISATEURS DES FORMATIONS SANITAIRES SONU B ET C ÉTAIENT TRÈS RÉACTIFS, PARTICIPATIFS ET MANIFESTEMENT HEUREUX DE POUVOIR TENTER UNE AMÉLIORATION DES CONDITIONS SANITAIRES DU PAYS MALGRÉ LA COMPOSITION DISPARATE DU GROUPE : MÉDECINS, SAGES-FEMMES, INFIRMIERS-ACCOUCHEURS ET ADMINISTRATIFS.



Isabelle Giami

À signaler la coopération proactive de la sage-femme ALIMA en poste en R.C.A, formatrice dans la Maternité-École de Boda (à 130 Km, fermée pour absence d'agrément du Ministère).

Des pré-test avaient été préparés et envoyés avant la formation, et une évaluation de 2h par QCM réalisée avant notre départ. Le ministre de la Santé a tenu à nous recevoir le lundi 26 et nous a gardés 1h 30...



Formation pratique sur mannequin

Lors de notre dernier week-end, notre chauffeur se fait complice de notre transgression des interdits. Il nous conduit au bord de l'Oubangui majestueux, à « La Sirène », petit restaurant de poissons branlant et venté en surplomb du port d'attache des pirogues de pêcheurs. Vue imprenable sur cette vaste étendue d'eau, verre de whisky en main, dont jamais nous n'oublierons la forte odeur de pastis. Sur l'autre rive : la République Démocratique du Congo. Elle se masque sous l'orage violent qui n'empêche pas notre autosatisfaction de cette mission sur sa fin : illusion peut-être d'avoir fait renouer le dialogue entre le gouvernement et l'état-major d'ALIMA.



Formation SONU



Maggy, une Femme Debout ! ou le cri d'une mère

“ Dr Serge BOYER
Secrétaire général de GSF - Gynécologue Obstétricien - Draguignan

A l'occasion d'un passage en cette fin d'été en Europe où elle est venue appeler une nouvelle fois à la liberté et aux droits pour le peuple du Burundi, Marguerite BARANKITSE, notre grande amie burundaise depuis plus de dix ans, s'est posée quelques jours dans le Midi de la France.

Ce fut pour nous, anciens membres historiques et partenaires, Claude ROSENTHAL, Richard MATIS, et moi-même, depuis les toutes premières années, l'occasion de nous ressourcer, de puiser de nouvelles espérances chez elle et de suivre ses engagements depuis son exil au Rwanda avec toute l'équipe de Maison Shalom International, son ONG créée en pleine guerre civile Hutus Tutsis au Burundi en 1993 qui fit plus de 300 000 victimes. Son chemin parsemé de Lumière et de ténèbres depuis cette date terrible du 24 octobre 1993 vous a déjà été conté avec les différentes missions de GSF à l'hôpital REMA lors de précédents numéros (à lire sur notre site les **Monde de GSF** n° 1, 5, et 11).

Elle poursuit inlassablement, pour réveiller les consciences endormies, une mission de vérité en Europe (et aussi au Vatican) sur la violence étatique institutionnelle qui perdure au Burundi dans un silence assourdissant de lâchetés de nos démocraties.

Les troubles sanglants dans la société civile ont redémarré en 2015 en raison du maintien au pouvoir d'un clan politique avec de très nombreuses exactions, meurtres, assassinats, tortures physiques et sexuelles, entraînant plus de 600 000 personnes fuyant sur les routes à travers les collines pour trouver refuge dans les pays voisins notamment en Tanzanie, et au Rwanda.

MAGGY S'EST OPPOSÉE À CES NOUVELLES VIOLENCES

Marguerite BARANKITSE, dite Maggy, s'est opposée à ces nouvelles violences. Elle a été, comme sa famille, menacée de mort plusieurs fois, mais elle a réussi à s'enfuir en Belgique puis elle a rapidement rejoint le Rwanda, pays voisin et jumeau de sa terre natale. Elle fut en février de cette année condamnée « à perpétuité...

plus vingt ans ! », par un tribunal fantoche à la solde du pouvoir. Le même pouvoir burundais qui demande que les sanctions économiques de l'union européenne de 2016 soient levées ! C'est ce que l'on nomme la real politique des états de droit (en encadré : [Les condamnations par la commission des droits de l'homme des Nations Unies envers le gouvernement burundais d'octobre 2020](#)).

Refugiée dans un premier temps, elle a su très rapidement rebondir, avec son équipe reconstituée de Maison Shalom International, et relancer tous ses premiers engagements envers les enfants et maintenant pour les familles entières de réfugiés burundais. Elle a créé à Kigali, capitale du Rwanda, « l'Oasis de la paix », un havre de recueil et de soutien psycho social, et s'est investie pleinement dans le camp de réfugiés de Mahama, sous l'égide de l'UHCR, dans l'est du pays accueillant plus de 60 000 personnes, en donnant naissance au « Mahama Elite Center ».

Avec les principes qui l'ont toujours guidée : Dignité, Compassion, Harmonie, Tolérance, Humilité et Intégrité, Maggy a su au fil de ces dernières années sombres redonner à ces réfugiés l'Amour de la vie, rappelant sans cesse qu'« un réfugié est une personne normale dans une situation anormale, indépendante de sa volonté », portant ainsi un autre regard sur l'Humanité.

Avec toujours sa vision humaniste, née bien avant 1993, chaque enfant doit grandir dans sa communauté afin de favoriser son épanouissement complet. Profondément croyante, sa « mission sur terre », tel un prophète ayant dû quitter son pays, est de promouvoir les droits humains des enfants en assurant une éducation psycho-sociale, un soutien économique à ceux qui en ont le plus besoin afin qu'ils deviennent indépendants et deviennent à leur tour des acteurs de développement pour leurs propres communautés.



Les étudiants réfugiés ont l'opportunité de continuer leurs études

Elle a su donner aux jeunes réfugiés l'opportunité de continuer leurs études jusqu'à l'obtention de leurs diplômes, et de leur permettre d'entrer dans la vie active, afin qu'ils ne soient pas une nouvelle génération sacrifiée. A d'autres elle a permis d'apprendre des métiers manuels de couture, de restauration, de maçonnerie, de plomberie ou d'électricité...

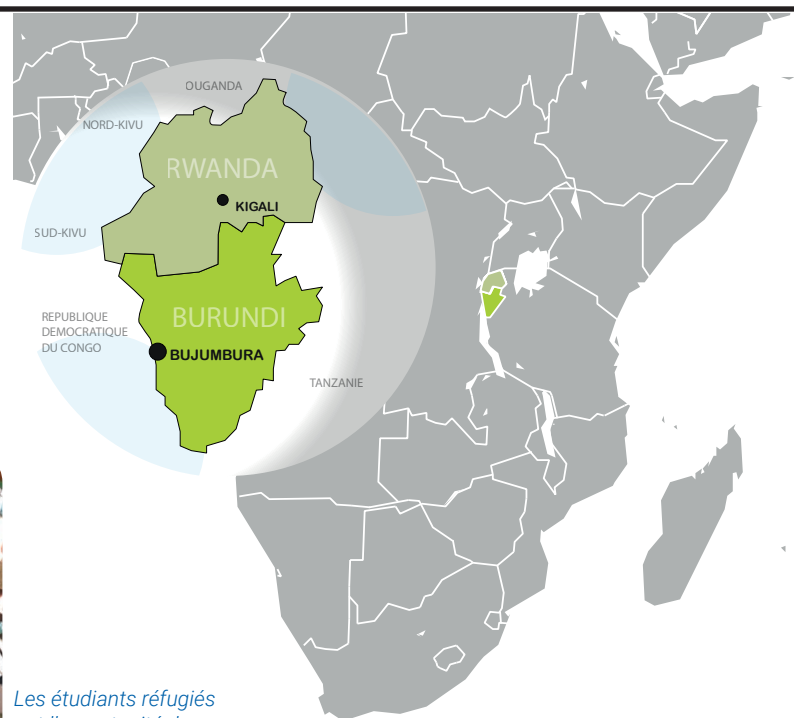
LES RÉFUGIÉS, HOMMES, FEMMES, ENFANTS DOIVENT VIVRE DANS LA DIGNITÉ, ET NE DOIVENT PLUS ÊTRE CONSIDÉRÉS COMME DES FARDEAUX POUR LES COMMUNAUTÉS ACCUEILLANTES, MAIS DE NOUVELLES RICHESSES, LEUR DIFFÉRENCE DOIT CONTINUER À NOUS ENRICHIR.

Les réfugiés ont des talents qu'il faut savoir faire revivre et s'exprimer. Elle parle ainsi « d'exil fertile, d'une opportunité ».

Ainsi la crise sanitaire du corona virus, dans ce camp de Mahama grandement épargné, l'a sublimée, multipliant les actions nouvelles telles que développer dans de grands espaces défrichés et irrigués, qu'elle a achetés, une agriculture vivrière, apportant des ressources morales, et financières à ces familles déracinées mais debout.

Maggy a fui ses collines du Burundi avec « son véritable Trésor », sa capacité démesurée d'Aimer, maladie contagieuse, rappelant que « l'Amour triomphera toujours de la haine », portant sans cesse à travers ses paroles et ses actions des messages d'Amour en l'Humanité « La vie prend toujours le dessus sur la mort ». Sa quête, à 65 ans est toujours de continuer à « Humaniser l'Humanité ».

Maggy dans ses engagements successifs depuis le premier jour



Rapport de la commission d'enquête sur le Burundi par le Conseil des droits de l'homme des Nations Unies Octobre 2020

De nombreuses violations graves des droits de l'homme ont été documentées depuis mai 2019 en lien avec le processus électoral de 2020. La commission a des motifs raisonnables de croire que des violations graves des droits de l'homme – dont certaines pourraient constituer des crimes contre l'humanité – ont été commises depuis mai 2019. Elle a notamment documenté des cas de violations du droit à la vie, de nombreux cas d'arrestation et de détention arbitraires, de tortures et de mauvais traitements, des cas de viol et de violences sexuelles...



Défrichage par les réfugiés du Camp de Mahama

dérange, étonne, surprend, mais toujours avance avec une foi inébranlable dans l'Homme. C'est une rebelle passionnée et passionnante, « une Sainte en Enfer », une femme comme nous en rencontrons que trop rarement dans notre vie aseptisée du Nord. Elle est pour nous à GSF un exemple à suivre par sa force de résilience incommensurable et transmissible luttant contre la fatalité et la bêtise chronique des hommes.

Un de ses rêves les plus fous est maintenant de rebâtir un nouvel hôpital, dédié à la Mère et à l'Enfant, comme celui qu'elle avait fait sortir de terre à Ruyigi au Burundi, en quelques mois en 2008, l'hôpital REMA, pour prendre en charge les femmes enceintes, assurer des naissances heureuses dans de bonnes conditions, mais aussi accompagner les jeunes filles dans la contraception, l'éducation sexuelle et lutter contre la prostitution et les agressions de genre. Elle rappelle qu'« une part de l'Humanité se meurt quand on ne

protège pas les jeunes filles ». GSF sera de nouveau son partenaire privilégié pour le programme santé, et retrouvera son cœur de métier dans cette région africaine des grands lacs.

Je fais mienne cette phrase de Kofi Annan, ancien secrétaire général des Nations Unies : « Quand on voit ce qu'une femme est capable de faire pour tant d'enfants, l'Afrique n'est pas perdue ».

Maggy est un « **bâtisseur d'Espérance** », comme elle le dit si bien !

DEMAIN, GSF SERA UNE
FOIS ENCORE SUR CETTE
TERRE AFRICAINE, À CÔTÉ
DE MAGGY DANS CETTE
NOUVELLE AVENTURE
AU RWANDA AVANT, LA
PAIX CIVILE REVENUE, UN
RETOUR, RÊVÉ ET ESPÉRÉ
PAR TOUS, AU BURUNDI.



Etudiant-es Burundais diplômé-es UNILAK - Kigali (Rwanda)

Pour aller plus loin

www.maisonshalom.org



Maison Shalom
International



Maison Shalom



@Maison_Shalom



@maisonshalomofficial



Quiubo, qu'est-ce que tu nous racontes ? Expériences d'éducation sexuelle en Colombie

“ Lou-Andreas Etienne et Victoire Neiryck

« ¿Quiubo? », version contractée de « ¿Que hubo? », est une expression colombienne qui correspond à notre interrogation familière « Qu'est-ce que tu racontes ? ». Alors faisons comme si vous nous aviez retourné la question, afin que nous profitions de l'opportunité de rédiger cet article pour vous raconter notre expérience.

En cette fin de juillet pluvieuse, l'avenir de Victoire se fixe sur l'objectif qu'elle poursuit depuis six ans : entamer son internat en gynécologie-obstétrique à Paris. Lou-Andreas, de son côté, boucle sa première et intense année de travail en tant que designer au sein de l'équipe de recherche « La Physique Autrement » à l'Université Paris-Saclay, où elle accompagne les projets de vulgarisation.

D'un côté de ce binôme, nous avons donc le savoir médical et de l'autre, l'expérience du partage de connaissances. Des deux côtés, nous avons surtout une même soif d'expériences nouvelles qui bousculent nos zones de confort.

C'est ainsi que sur une impulsion originale de Victoire, qui nourrissait depuis longtemps l'idée d'un projet humanitaire sur l'éducation sexuelle, nous avons fait le pari de réunir nos compétences complémentaires pour monter Quiubo?

Nous avons passé cinq semaines au sein de la **fondation franco-colombienne Caminos de Esperanza**, plantée en plein cœur du Barrio Arenal, quartier populaire de Barrancabermeja en Colombie. Cinq semaines à imaginer et organiser **des ateliers autour des appareils génitaux, de la précarité menstruelle, de la contraception, des MST, du consentement, du désir, du plaisir.**

Nous avons ainsi proposé à des publics différents, adultes, enfants, adolescent-e-s, des mères et leurs filles, des filles comme des garçons, des activités toujours renouvelées afin de tester un maximum de formats et de sujets : construction d'un appareil génital féminin à partir de matériaux de récupération, relais contraceptif, questions pour un champion des MST, visionnage commenté de Sex



Caminos de Esperanza

Education (série Netflix sur l'éducation sexuelle qu'on vous recommande), modelage de vulves et de pénis, enfilage de capotes sur des concombres, couture de culottes menstruelles... Lorsque nous fusionnions nos cerveaux pour planifier un atelier, c'était toujours avec l'idée de surprendre. Ainsi QUIUBO ? est une sorte de laboratoire d'idées nomade, qui carbure à l'énergie positive hybride de ses deux réservoirs, l'un plus théorique, l'autre plus pratique.

N'oublions pas qu'en Colombie, une adolescente sur cinq est enceinte ou l'a été. Ce chiffre hallucinant s'explique par le manque d'informations des jeunes hommes et femmes sur la sexualité et la contraception en général, dans une société tiraillée entre principes religieux et machisme, ce qui est d'autant plus vrai dans le Barrio Arenal. Sachant cela avant de partir, nous étions bien conscientes, l'une comme l'autre, de l'impact que notre projet pourrait avoir, sans trop pouvoir imaginer quelle en serait la réception.

Or, nous avons été constamment satisfaites - agréablement surprises même - des réactions à ce que nous proposons. Le public se prêtait toujours au jeu et une fois lancé, faisait part de ses remarques, de ses convictions, de son opinion avec une facilité et une lucidité qui nous ont beaucoup impressionnées. D'après nous, c'est l'effet positif de notre lieu de vie : parce que nous étions logées à la fondation, que nous vivions avec la population dans le Barrio Arenal, que nous partagions leurs habitudes et leurs soirées, parfois même des repas, que nous nous croisions dans la rue... Cela a très certainement joué sur leur implication dans le projet. Car si l'on considère avoir proposé des ateliers de qualité, évaluer leur impact sur les mœurs reste difficile.

**UNE CHOSE EST SÛRE
NÉANMOINS, NOUS
AURONS RÉUSSI À LIBÉRER
LA PAROLE SUR DES
SUJETS DÉLICATS ET
PARFOIS TABOUS.**



L'atelier de construction d'appareils génitaux



GSF a été séduit par le projet d'éducation sexuelle en Colombie présenté et porté par deux jeunes femmes enthousiastes et engagées, Victoire et Lou Andréas. Nous les avons soutenues, encouragées, et aidées financièrement. Voici leur retour d'expériences

Avec nos affiches, nos échantillons, nos maquettes, nos schémas, les chutes de tissus et nos jeux de cartes, nous avons retapissé les murs et les sols de la fondation tant que nous étions là. Maintenant que nous sommes parties, les expériences qui se sont montrées les plus concluantes doivent se poursuivre pour que l'effet QUIUBO? soit mesurable sur le long terme.



Bienvenue en Colombie - Fondation Caminos de Esperanza



Victoire et Lou à la rencontre des enfants du Barrio Arenal

Allez vous inspirer !

Replongez dans le quotidien du projet sur le compte Instagram



@quiubocolombia2021

ou bien faites un tour sur le site internet dédié

quiubo2021.wixsite.com/colombia

Tout est partagé et libre d'accès !



GSF au TOGO : Evaluation finale du programme MUSKOKA et formation « originale » pour la prévention aux Violences Obstétricales et Gynécologiques



66 Dr Jean VIALARD – Dr Philippe ARVIS
Gynécologues Obstétriciens à Rennes - Membres actifs de GSF

LA PARTICIPATION DE GSF À L'ÉVALUATION FINALE DU PROGRAMME

Comme pour l'évaluation initiale, les équipes de GSF, constituées de binômes GO et SF, ont été associées à des GO et SF représentants du MSP togolais, la logistique étant assurée par HANDICAP INTERNATIONAL et PLAN INTERNATIONAL TOGO.

L'évaluation finale en Région Maritime porte sur 10 maternités (3 SONU C et 7 SONU B), en Région des Plateaux sur 11 maternités (3 SONU C et 8 SONU B), pour une durée moyenne de 2 jours par établissement. Les sages-femmes sont chargées de la supervision des consultations, de la salle d'accouchement, du post-partum – les obstétriciens des stocks/équipements, de la pharmacie, de la gestion des RH, du bloc opératoire, et de la documentation. Les formations réalisées au cours du programme (Echographie, Cardio-

tocographe, Analgésie, Violences Obstétricales) sont également évaluées selon un programme spécifique. L'outil utilisé recueille les mêmes données que celles de l'évaluation initiale, ce qui permet la comparaison avant/après de chaque indicateur. Une synthèse des résultats de l'évaluation est présentée au personnel en fin de visite, lors d'une séance de restitution, et un accord sur ces résultats et sur l'identification des principaux besoins est systématiquement recherché.

L'ensemble des données des Centres est regroupé dans un rapport final, qui permet de déterminer dans quelle mesure les objectifs ont été réalisés.

Les difficultés et limites de l'évaluation sont principalement liées au déficit d'observation directe des gestes techniques pour les maternités à faible activité, à l'adaptation des comportements à la présence des évaluateurs, à l'existence d'autres sources d'aide extérieure, telle que l'intervention d'autres ONG. Dans l'absolu, la validation des résultats nécessiterait que l'on puisse comparer l'évolution de maternités aidées et non-aidées, pour vérifier si l'aide a apporté un bénéfice significatif.

Globalement, les évaluations montrent une amélioration de la qualité des soins dans les maternités ayant bénéficié du programme MUSKOKA. Les fonctions maintenant correctement assurées sont les accouchements, la pharmacie, les équipements de laboratoire. La présence d'un niveau correct d'équipement, de locaux mieux adaptés, d'un personnel mieux formé et d'une meilleure organisation du travail semblent être à l'origine de ces progrès.

Les fonctions partiellement améliorées mais restant déficitaires sont essentiellement le Post-Partum, l'hygiène et la stérilisation, et la



Formation prévention des violences obstétricales et gynécologiques

gestion des stocks. Les fonctions SONU et autres fonctions obstétricales de base, qui devraient normalement être assurées à 100%, restent déficientes pour de nombreux Centres. Il s'agit notamment de la réanimation maternelle et néonatale de base, de l'extraction instrumentale et des indications de césarienne. Sur ce dernier point, une mission de compagnonnage sur les indications et les techniques chirurgicales des césariennes, initiée par GSF, est en cours de montage et a obtenu un financement de 3000 euros de l'Académie de Chirurgie.

Les évaluations ont permis de constituer une base de données importante et détaillée sur de nombreuses maternités, qui permettent de réaliser des évaluations objectives de la situation de chaque Centre et de son évolution au cours du temps. Les acteurs locaux, gynécologues et sages-femmes ayant participé aux évaluations avec GSF, ont pu s'entraîner à l'utilisation des outils d'évaluation.

LA PRÉVENTION DES VIOLENCES OBSTÉTRICALES ET GYNÉCOLOGIQUES (VOG)

Depuis de nombreuses années, GSF collabore à la réduction des VFF, principalement par l'organisation de colloques régionaux, par son travail dans les camps de migrants, et a proposé dans le cadre du programme MUSKOKA une formation aux VOG pour le personnel des maternités. Les publications internationales (OMS, USAID) montrent en effet que le personnel soignant est lui-même responsable de violences volontaires ou involontaires durant la prise en charge des femmes enceintes. Les différents types de VOG sont bien documentés : violence physique et verbale, refus de soulager la souffrance, manque de compassion, absence de consentement aux soins, non-respect de la pudeur et de la confidentialité, manque de respect, discriminations (financière-sociale-ethnique-religieuse...), abandon de soins, détention dans la structure sanitaire.

Ces maltraitances peuvent avoir des conséquences très graves : augmentation de la morbi-mortalité de la mère et de l'enfant, souffrance physique et psychique, mais aussi sous-utilisation des maternités publiques par crainte de maltraitance.

Rappel des deux épisodes précédents

À LIRE ÉGALEMENT
SUR NOTRE SITE
LES « MONDE DE GSF » N°5 & 10

GSF intervient au Togo depuis 2016, principalement dans le cadre du programme MUSKOKA. Ce programme international, financé par l'Agence Française de Développement (AFD), vise principalement à la réduction de la mortalité maternelle, en améliorant l'accessibilité et la qualité des soins en maternité. GSF y joue un rôle de conseiller technique pour la partie gynéco-obstétricale, le Ministère de la Santé Publique pilote le projet et la logistique est assurée par HANDICAP INTERNATIONAL pour la Région Maritime et PLAN INTERNATIONAL TOGO pour la Région des Plateaux.

Les résultats attendus à la fin du programme sont des progrès significatifs dans la qualité des soins, principalement dans les fonctions SONU et autres fonctions obstétricales de base, qui doivent être assurées à 100%. Les autres objectifs sont l'augmentation de la fréquentation des maternités, la référence-contre-référence, l'approvisionnement en médicaments et poches de sang, et l'offre contraceptive.

Les moyens utilisés sont une mise à niveau des structures par des travaux de réhabilitation et d'extension, la fourniture d'équipements et la conduite de formations à l'attention des prestataires de santé. Ces formations concernent principalement la qualité des soins, la gestion financière, la pharmacie.

Dans un premier temps, l'évaluation initiale de 39 structures sanitaires susceptibles de bénéficier du programme a été réalisée en 2016. GSF intervenait sur l'évaluation de la fonctionnalité des locaux, le niveau d'équipement, la gestion du personnel, des stocks et de la pharmacie, la qualité des soins en consultation, en salle d'accouchement, en post-partum et le bloc opératoire. Toutes ces données sont compilées dans un outil EXCEL unique, créé par GSF, qui sera utilisé pour le bilan initial et le suivi du programme.

Dans un second temps, GSF est intervenu dans la formation continue des soignants. Suite à nos propositions, cinq formations ont été réalisées : compagnonnage d'un SONU C (CHR d'Atakpamé), l'échographie de base en salle de travail pour les sages-femmes, l'utilisation du cardiocytographe, l'analgésie obstétricale et post-opératoire, la prévention des violences obstétricales.



Equipe Mission d'évaluation - Région des Hauts Plateaux - Mai 2021



Mission d'évaluation - Région Maritime - Mars 2021

en savoir plus

gynsf.org/togo/



L'objectif principal de la formation est un changement de comportement, et non l'acquisition de compétences techniques. Cette formation nécessite donc des outils pédagogiques adaptés. La technique du théâtre-forum a été retenue, car elle a fait ses preuves dans la gestion des situations stressantes et conflictuelles. Les objectifs secondaires sont la formation de formateurs locaux, susceptibles d'assurer une formation continue, le dépistage systématique des Violences Faites aux Femmes (VFF) en consultation prénatale et l'initiation des soignants à la gestion des conflits avec les usagers, auxquelles ils sont fréquemment confrontés, par l'acquisition des concepts de base de la communication non-violente.

Les formateurs sont des acteurs professionnels de la compagnie théâtrale NYAGBE, fondée à Lomé en 2013 par Olivier Dubois, et qui applique déjà le théâtre-forum en milieu scolaire depuis 2015, autour de la prévention des grossesses précoces, et de la prise de parole en public.

**ENTRE 2020
ET 2021,
76
MATERNITÉS
ET 399
SOIGNANTS
ONT ÉTÉ
FORMÉS**

Le principe du théâtre-forum est d'interpréter de petites saynètes, représentant les principales violences observées. Chaque saynète est interprétée une fois, puis rejouée jusqu'à trouver une issue favorable consensuelle. Au cours des jeux, le public intervient en prenant la place des acteurs pour modifier les comportements jugés inappropriés. Un animateur (joker) fixe les règles du jeu, aide à explorer toutes les portes de sortie possibles et synthétise les réponses apportées. En fin de session, une synthèse est rédigée en commun, sous la forme d'un code de bonne conduite.

L'ensemble des formateurs et des prestataires ont été convaincus par cette méthode pédagogique, très bien adaptée au sujet, quand il s'agit de modifier des comportements. Les acteurs se sont montrés très convaincants, aussi bien dans les rôles de SF que dans ceux de patientes, et sachant improviser avec justesse. Dans toutes les sessions, une participation active

des soignants a été observée, ils n'ont pas hésité à exprimer leurs sentiments et à prendre la place des acteurs pour rejouer les scènes. Les scénarios sont pertinents: les violences sont bien identifiées et les prestataires reconnaissent volontiers que ces scènes se produisent fréquemment. Comment réagir aux violences des usagers : cette saynète a suscité beaucoup de réactions, et demandes de formation complémentaire. Une prestation supplémentaire a donc été proposée après la séance de théâtre-forum, sous forme d'une initiation aux techniques de communication non-violente.

L'évaluation de l'efficacité de cette pédagogie sur les savoirs et les comportements est jugée dans l'immédiat sur le résultat de questionnaires pour les participants, à distance par la fréquentation des maternités et le degré de satisfaction des usagers. Les résultats sont synthétisés dans une thèse, par Alix MATHONNET, interne au CHU de Lyon, qui a participé aux missions de formation.

Au total, entre 2020 et 2021, 76 maternités et 399 soignants ont reçu cette formation et nous avons également formé des représentants locaux du Ministère de la Santé, qui sont maintenant autonomes pour organiser et animer les formations.

EN CONCLUSION...

GSF a participé au Togo à des missions importantes d'évaluation et de formation, qui touchent maintenant à leur fin, mais la collaboration fructueuse et amicale que GSF a élaborée avec l'AFD, le Ministère de la Santé togolaise, et d'importantes ONG internationales, ouvrira certainement des pistes pour de nouvelles actions dans l'avenir.



Equipe d'évaluation finale de GSF - Région Maritime - Mars 2021



Formation SONU

F. Plihon lors de la mission d'évaluation



Photo-expression, un nouvel outil proposé par GSF !

Apporter une nouvelle réponse à votre souhait d'animer des groupes de paroles, Gynécologie Sans Frontières y répond avec une proposition de visuels suffisamment généralistes pouvant convenir à l'animation de temps d'échanges, individuel et collectif, dans le domaine de la santé mais également dans les interventions du domaine social ou du domaine scolaire.



Cet outil « Femmes, santé, exil... » permet d'ouvrir la parole, d'encourager l'expression individuelle et collective, sans recourir à l'expression écrite ou à la lecture. Celui-ci a été développé début 2020, par et pour les acteurs bénévoles qui agissent auprès de Gynécologie Sans Frontières, dans le cadre de la mission CamiFrance dont l'objectif est de favoriser la prise en charge médico-psycho-sociale des femmes exilées en France.

L'outil **Photo expression** est disponible au prix de **70 euros** frais de port compris pour la France Métropolitaine.

Si vous voulez commander ce nouvel outil, contactez le siège social de GSF :
admin.gynsf@gmail.com ou sur gynsf.org/Fiches/PhotoExpression.pdf



France



La parole s'est libérée

66 Marie Scotet
Sage-femme - Coordinatrice de La Maison de Soie



DEPUIS SON OUVERTURE, FIN 2020, ET JUSQU'À DATE DU 1^{ER} JUILLET 2021 LA MAISON DE SOI(E) A ACCUEILLI 205 VICTIMES (192 FEMMES ET 13 HOMMES)

Le 17 juin pour la clôture de la Formation en Gynécologie Obstétrique Humanitaire (FGOH) 2021 organisée par GSF à Objat (19), l'équipe du parcours Résilience et Reconstruction de La Maison de Soie a présenté ses ateliers, soirée joyeuse et surprenante, tant par le courage de ces femmes et de cet homme, que par l'émotion procurée et ressentie du public.

Je suis Marie Scotet, l'une des deux sages-femmes coordinatrice de La Maison de Soie, avec ma chère collègue Claire Laval, il nous tenait à cœur que ces femmes soient réconfortées, applaudies, ovationnées !

Depuis décembre 2020, deux fois par mois, ont lieu les ateliers **Écriture auto-louange**, un groupe de 4 à 6 personnes victimes ou anciennement victimes écrivent leurs émotions, posent leurs histoires, et laissent couler leurs larmes, en toute liberté.

L'écriture stimule la créativité, elle donne de l'espoir, elle favorise l'envie de guérir et d'aller vers sa propre résilience, elle permet de poser des mots, son passé traumatique, ses ressentis.

Ce n'est pas un exercice d'autoglorification ou une pratique de pensée positive. Ici **l'idée c'est de parler de soi, à cœur ouvert**. D'écrire sur

notre personnalité, nos réussites, mais aussi nos angoisses. Avec l'auto louange on ne sélectionne pas seulement les aspects positifs de sa vie, mais **sa vie dans tous ses états** avec ses échecs et ses succès, ses souffrances et ses joies.

Lors de cette soirée, 8 femmes et un homme, accompagnés par la douce guitare de Jocelyne notre musicienne bénévole, et mis en scène par Valérie Gardou notre enseignante chant et théâtre, se sont tenus debout, tête haute et ont proclamé leur changement, leurs histoires.

Je vous présente ici le travail exceptionnel de Sylvie, Marie, Sisi, Nathalie, Alban, Camille, Manuela et Hassina, grâce à notre formidable enseignante Hélène Fraysse.

Pas de pseudonyme, car toutes ces personnes accueillies à La Maison de Soie assument leurs histoires, leur douloureux passé, veulent

témoigner et encourager les autres femmes et hommes à poursuivre la libération de la parole, à contribuer à ce que la honte change de camp....

Merci à GSF pour ce cadeau magnifique, cette occasion de ressentir fierté et courage qui leur a permis d'avancer encore, et depuis... Tout est possible !

Merci au président de La Maison de Soie, le Docteur Claude Rosenthal, de leur avoir offert carte blanche et de nous avoir fait confiance

Voici leurs vérités, bonne lecture !

Dr Claude Rosenthal, Marie Scotet, Claire Laval



MA CHEMISE DE NUIT EST BLEUE

Je suis là, allongée sur votre lit
Vêtue de cette longue chemise de nuit bleue
Je suis figée
Ton doigt sur ma bouche, je sens tes mains qui
relèvent ce long tissu traditionnel qui couvre tout
mon corps
Je n'y arrive plus
Je n'arrive plus à bouger, à crier, pendant que tes
mains et ta bouche s'approprient mon corps de
jeune fille
Je vois dans tes yeux que je ne suis plus ta petite
fille
Et lorsque tu entres en moi brutalement, je meurs
Et pourtant je suis toujours là, sans possibilité
pour moi de quitter ton regard
Je n'arrive plus à détacher mes yeux des tiens
Je ne sais plus qui tu es PAPA
J'ai peur, tu me fais peur
Je ne comprends pas ce qui m'arrive, et pourtant
Un feu brûlant à l'intérieur de moi me dévaste
Je suis MORTE et là en même temps
Je ramène cette maudite chemise de nuit bleue
jusqu'à mes chevilles pour cacher ce corps qui
n'est plus le mien
Je lui appartiens dorénavant à jamais
Je vais faire comment du haut de mes 13 ans pour
nettoyer à l'intérieur de moi toutes mes saletés ?
Je vois tes yeux, tu me regardes toujours, je n'ai
nulle part où me cacher
« CHUT ! je ne dois rien dire à personne, je n'ai
pas le droit : TAIS-TOI !

HASSINA

M'APPRIVOISER

Tu dis que tu m'aimes.
Mais sais-tu qui tu aimes ?
Tu aimes une femme au cœur blessé,
une femme à l'âme meurtrie.
Tu risques parfois de mordre la poussière
à cause de ça.
Je n'ai plus d'armes pour me battre,
Je n'en veux plus.
Mais j'ai mon armure,
Et elle te demandera beaucoup de patience.
Tu vas devoir m'apprivoiser,
Je ne crois en personne.
J'ai été blessée, mais pas brisée.
Il ne pouvait pas me briser.
Et j'oeuvre toujours pour la paix.
J'aspire à oeuvrer pour l'amour.
Mais les choses ne sont pas si simples.
Il m'arrivera de me méfier de toi,
De me demander ce qui motive tes paroles
ou tes actes,
D'avoir peur de m'attacher,
D'avoir peur de me laisser aller,
D'avoir peur de te perdre aussi.
Que tu t'en ailles, et que tu me laisses.
J'ai le cuir bien épais maintenant,
Mais mon cœur est encore fragile,
Et à vif.

Pourtant, il peut contenir beaucoup d'amour
Et en donner beaucoup aussi.
Je le sais.
Il m'arrivera de mordre,
De fuir, ou d'attaquer de peur de devoir me
défendre,
J'ai dû marcher à travers le feu pour sauver ma
peau, tu sais.
Tu me tendras parfois la main,
Souvent même,
Et paralysée,
Il m'arrivera de la rejeter.
Alors que ma seule envie serait pourtant de la
prendre,
Et de me laisser aller contre elle,
Puis contre toi.
Je te le promets,
Si tu sais être patient,
Si tu sais m'apprivoiser,
Je finirai par venir dans tes bras,
Tout contre ton cœur.
Peut-être même qu'un jour,
C'est moi qui te porterai.
J'aurai l'épiderme toujours bien épais,
J'aurai le cœur toujours sensible,
Et sûrement fragile,
Mais il contient déjà beaucoup d'amour.
Et si tu sais lire dans mes yeux et dans mon âme,
Tu verras tout ce que je peux pour toi,
Faire tomber mes barrières,
Et marcher un jour à tes côtés,
Ma main dans la tienne.

M.S.

FORTE

Je pourrais presque dire que je me suis vengée.
Mais ce ne serait pas le bon mot, vois-tu.
Ce mot-là appartient au vocabulaire des gens de ton
espèce,
Ceux qui ne savent vivre que par la colère,
l'affrontement ou la bassesse.
Moi... Je ne me suis pas vengée, non.
Disons plutôt que j'ai fait tourner la roue.
Je t'ai ôté le jouet dont tu croyais disposer,
Et comme compensation tu n'auras droit qu'à mon
indifférence.
Ni regrets, ni haine, ni même colère.
Je suis bien au-delà de tout cela.
Je dirai même que sans oublier, j'ai pardonné.
Je me suis surtout pardonnée à moi-même,
C'était sûrement ce qu'il y avait de plus important à
faire.
Car grâce à cet acte de compassion et d'amour,
J'ai commencé à vivre et à me reconstruire.
Je le valais bien après tout.
Je mérite ce qu'il y a de meilleur.
Ce faisant, je décide aussi de t'accorder
l'importance que tu mérites,
C'est à dire aucune.
Tu fais partie du passé,
Et quand j'avance, je regarde en avant.
Je n'ai dorénavant du temps que pour l'Amour,
Mes projets, mon avenir, la personne que j'aspire à
être,
La Vie.

M.S.

RACLURE DE BIDET

T'es bête.
 Quelle conne.
 T'es grosse.
 Regarde là, elle est mieux que toi.
 C'est pour ton bien que je dis ça.
 Pas étonnant qu'on te fuit si tu es comme ça.
 Ne traîne plus avec lui, il se croit mieux que tout le monde.
 Laisse-la tomber, elle est jalouse de nous, de toi.
 Prends tes distances avec eux, ils ne m'aiment pas.
 Connasse.
 Pauvre merde va.
 Salope.
 Pute.
 Sale pute.
 Putasse.
 Je vais te crever.
 Je vais les crever eux aussi.
 Tu vas voir quand je vais me barrer.
 De toute façon personne ne voudrait de toi.
 Tu vaux rien.
 Tu sers à rien.
 C'est dégueulasse ta bouffe.
 Tu sais rien faire.
 Si tu ne le fais pas, j'irai aux putes.

Si je te trompe un jour, faudra pas t'étonner.
 T'es nulle.
 T'es moche, t'es même pas bandante.
 Je te rappelle que tu as un devoir conjugal.
 Tu devrais me satisfaire, c'est tout.
 Un jour j'irai me branler aux chiottes et je reviendrai quand tu dors t'en foutre plein la gueule.
 Ta gueule.
 Ferme ta gueule.
 Ferme ta putain de gueule je t'ai dit.
 C'est ta faute tout ça.
 Tu me rends fou, c'est toi qui me pousses à bout.
 Sale pute de ta race.
 Va te faire foutre.
 Va te faire enculer.
 Crève salope.
 Vas-y, vas- appelle les flics pour voir.
 Tu vas faire quoi ma petite connasse?
 Hein?

Et puis un beau jour, je suis partie.
 Tous ces mots...
 Mais tu sais, tout ça, au fond, c'est toi en fait.
 Par tes pensées, tes paroles et tes actes.
 Tu t'insultes bien mieux que je ne pourrai jamais le faire.

M.S.

Je suis un patchwork de tissus colorés
 Cousu de fil de soie, de coton ou de laine, perlé de couleurs
 Troué par l'usure du temps
 Des boutons de nacre aux reflets rêveurs, m'ouvrent ou me ferment selon mes humeurs
 Je suis la veste qui me protège des vents de la vie grâce à ma boutonnière
 Je ne suis pas imperméable
 J'absorbe les intempéries des émotions et mes motifs se patinent avec le temps
 Tissée, nouée, crochétée, brodée en points de croix ou en nœuds coulants
 En sortant des mailles ou en comptant les rangs je tapisse ma vie et tricote la curiosité, la gaieté et la diversité

MANUELA

Je tu elle il nous vous elles ils
 Pourquoi aux autres conjuguer Je
 Souvent, je se voit comme une île
 Dans l'océan d'autrui anxieux

Si l'on dit de moi haïssable,
 Tout de même il lui faut les yeux
 Des autres pour se sentir coupable
 De les aimer et d'être heureux

A La Roche la Maison de Soie
 A su réunir plusieurs Je
 Pour leur faire conjuguer leur moi
 Par le chant, l'écriture, le jeu

Ce lieu c'est sûr donne des ailes
 Pour en moi-même se sentir mieux
 S'élever presque jusqu'aux cieux
 Ainsi le Je redevient Elle

Maître JACQUES

Je suis ANGOISSE
 quand vient le soir
 Drapée de noir et de vide
 Je suis espoir quand arrive la lumière,
 habillée de mille et une couleur
 Je suis fatiguée mais j'attends Morphée
 J'attends ses bras et son épaule pour me reposer
 Je me lève, recouverte de courage et
 habillée de sourires colorés

KARINE

Je suis Nature, je suis la sobriété de la terre végétale
 Je contemple les détails de la beauté luxuriante et simple de Dame nature
 Je suis présente là où il semble n'y avoir rien
 Je suis le rien qui est le tout
 Je suis là où tout est las
 Je suis patiente dans la renaissance des cycles du temps
 Je suis le temps qu'il fait
 Je suis le temps qu'il faut
 Je suis le temps qui passe...

SOPHIE

JE
 Je suis l'ange de l'amour
 Je suis l'innocence, la pureté, la beauté
 Je suis l'enfant, la jeunesse
 Je suis la poésie qui chante la gratitude
 Je suis l'inspiratrice de ce monde nouveau
 Je suis guide et guidée par tous les enfants de la terre
 Je suis la poésie qui chante la gratitude,
 et je suis l'air, le vent, le souffle de vie
 Je suis maman d'un jeune garçon
 Je suis la mère de tous ces petits garçons et petites filles
 Je suis la lumière qui rayonne dans leur cœur
 Je suis l'éducation en pleine conscience pour un monde meilleur
 Bienveillant et serein
 Je suis la JOIE, la PAIX, le BONHEUR
 Je suis les ailes du papillon qui sort de sa chrysalide
 Pour saluer cette RENAISSANCE

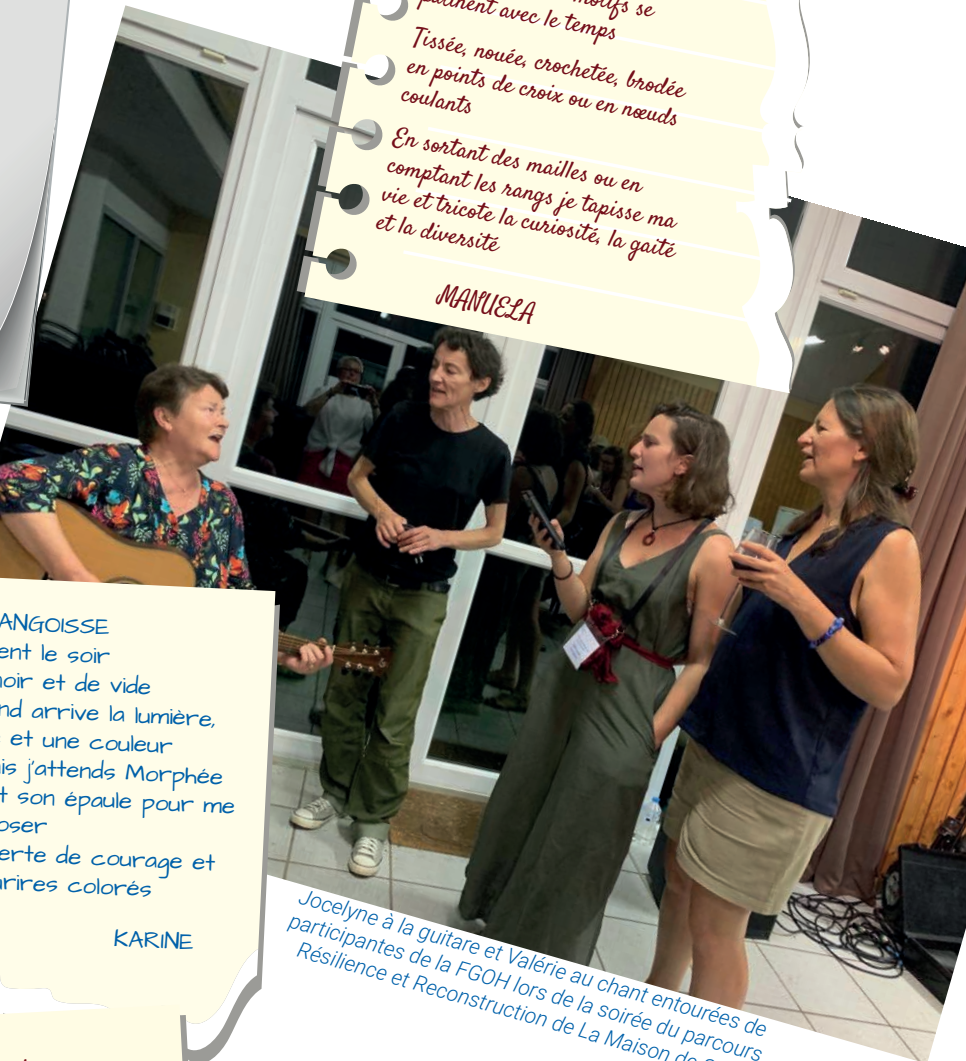
NATHALIE

REVENIR AU DÉPART

Personne n'a dit que ce serait facile
 De reprendre sa vie en main, sa liberté.
 Il a fallu apprendre à vivre avec les traumatismes,
 Les flash backs, les cauchemars,
 Et parfois l'existence du monstre
 Quand il doit rester dans le paysage.
 Il a fallu apprendre à vivre pour soi
 A travers soi.
 C'était presque plus difficile d'apprendre à faire des choix,
 Alors qu'il suffisait de réagir à des humeurs
 Dans l'unique but de survivre.
 Il a fallu apprendre à reprendre le contrôle,
 De tout.
 Des pensées, de la peur,
 Et dans tous ses aspects pratiques,
 De la vie.
 Il a fallu prendre du recul, apprendre, comprendre
 Ce qui s'était passé,
 De quoi on revenait.
 C'est long.
 Ça demande du courage
 De faire face à ces démons.
 Chaque détail à revoir, à repenser,
 A choisir en fonction de soi.
 Mais c'est aussi ce qu'on appelle la liberté.

Pouvoir regarder en avant,
 Se projeter,
 Imaginer de quoi l'avenir sera fait.
 Et puis, un pas après l'autre, on prend confiance,
 On avance.
 On a parfois des doutes, des coups durs,
 La peur qui revient nous tordre les entrailles.
 Mais on se retourne, et on regarde le chemin parcouru.
 Là où on se résignait presque au sacrifice,
 De cet enfer dont on ne savait plus comment sortir,
 On voit le chemin se dérouler.
 C'est le chemin de toute une vie.
 On revient au départ,
 On ferme la parenthèse,
 Et on reprend la vie là où elle en était encore au temps de la liberté,
 Quelques cicatrices et le bagage de l'expérience en plus.
 On ne le sait pas toujours, mais tout est précieux.
 Cela nous guidera pour les choix à venir,
 Pour obtenir les meilleures choses qu'on mérite.
 Et si la peur revient encore parfois rôder,
 Il existe un moyen de l'affronter,
 Par la plus belle arme de bravoure,
 L'Amour.

M.S.



Jocelyne à la guitare et Valérie au chant entourées de participantes de la FGOH lors de la soirée du parcours Résilience et Reconstruction de La Maison de Soie



Formation en Gynécologie Obstétrique Humanitaire de Juin 2021 une session en immersion, exceptionnelle, en terres Corrésiennes

La Mairie d'Objat (Corrèze) a accueilli du 13 au 18 juin 2021 au sein de son espace loisirs, notre 25ème session de Formation en Gynécologie Obstétrique Humanitaire (FGOH).

Le choix de ce magnifique site suggéré par notre Président d'Honneur, Claude Rosenthal, corrézien de cœur, a permis de réaliser cette formation « en immersion » afin de se rapprocher le plus possible du format d'une mission humanitaire. Une période dédiée, un moment entre parenthèses, où participants et formateurs partagent, en parallèle de la formation, l'ensemble des repas, du petit déjeuner au dîner, ainsi

qu'un hébergement avec d'autres participants permettant ainsi de poursuivre les échanges au-delà des seuls horaires de communication et de renforcer la cohésion de groupe.

21 sages-femmes, infirmières et gynécologues venant de toute la France, ont suivi avec attention et passion, les communications riches et variées qui ont été proposées : une découverte pour

certaines ou un approfondissement pour les autres et dans tous les cas une profonde réflexion sur l'approche de « l'humanitaire » en santé maternelle.

Quand certaines préféreront attendre encore avant de faire le grand saut, d'autres ont déjà des projets d'actions solidaires en tête pour les mois qui viennent.



Promotion Alexandra Duthe - Juin 2021



Florence COMTE
Sage-femme Cadre Hospitalière
retraitée Marseille

La FGOH qui a eu lieu à Brive en juin 2021 fut un moment unique parmi toutes les formations continues auxquelles j'ai assisté.

En commençant par le choix du cadre : un petit village du Limousin au milieu de la nature, dans une région pleine de curiosités qu'affectionne Claude Rosenthal... on le comprend !

La formule en immersion pendant une semaine est un dispositif pédagogique très adapté au regard des sujets abordés. Elle permet tout d'abord de développer des échanges et des collaborations, ce qui constitue une très bonne opportunité pour réaliser un projet humanitaire commun en local dans sa ville ou dans son département d'habitation.

Le programme d'enseignement est complet car il aborde de nombreuses thématiques du champ humanitaire : médicales, anthropologiques, culturelles, religieuses, socio-économiques et géopolitiques, qui nous ont permis d'avoir des bases solides.

Bien plus que la transmission d'un savoir humanitaire, l'équipe de GSF nous permet de débattre et de rentrer en réflexion ; d'abord sur nous-même et sur le sens de l'action humanitaire mais aussi sur

la compréhension et l'approche des populations en besoin et /ou en souffrance.

Le récit des expériences menées par GSF à l'international dont l'équipe nous fait bénéficier à travers des films et des exposés permet aux plus novices, dont je fais partie, d'approcher la réalité du terrain et les compétences à développer.

GSF met au cœur de ses préoccupations une approche bienveillante des êtres humains, ce qui témoigne d'une réflexion éthique respectueuse des populations en besoin. Les expériences de GSF dans les camps de Calais-Grande-Synthe, pendant plusieurs années, et plus récemment en Afrique subsaharienne illustrent parfaitement cette approche qui est bien transmise à tous les candidats pendant la formation.

Avec ou sans expérience, chacun

d'entre nous est conduit à s'interroger dans son engagement, mais aussi dans sa pratique professionnelle quotidienne. Les échanges furent riches avec des intervenants expérimentés. Il y eut aussi des moments d'émotions intenses lors de débriefings et lors des témoignages de femmes courageuses venues à notre rencontre. Et puis aussi ... des moments d'explosion de rires et de joie entre nous tous.

On sort de cette formation, heureux, un peu changé et opérationnel pour devenir bénévole à l'international ou pour développer des actions immédiates près de chez soi, grâce aux plateformes Camifrance et Violence Santé Femme que l'on nous apprend à connaître et pour lesquelles nous sommes encadrés et soutenus au quotidien par l'équipe de GSF.

Oui, il s'agit bien d'une formation

unique assurée par une équipe formidable, qui donne du sens à son action grâce à une réflexion constante de la part de tous les formateurs et de ses deux coordinatrices, tous très disponibles pour qui souhaite s'investir dans l'action humanitaire ici ou ailleurs.

Merci à tous.

**Plus qu'une formation...
une entrée
en réflexion
sur l'humain et
une réelle envie
d'agir avec GSF**

LUNDI 14 JUIN

Humanitaire Généralités

- Présentation de Gynécologie Sans Frontières
Serge Boyer
- Missions humanitaires : Historique, définition, types, crises, acteurs
Dominique Baudon
- Acteurs humanitaires, bailleurs - rédaction de projets
Dominique Baudon
- Mission exploratoire et Evaluation des missions - Cas Pratiques
Dominique Baudon
- Anesthésie en mission humanitaire
Françoise Bayoumeu
- Atelier Pratique : Formation des Formateurs : Comment transmettre et former en conditions extrêmes
Jean-Philippe Harlicot - Françoise Bayoumeu

MARDI 15 JUIN

Santé des femmes en France et dans le monde

- Prise en charge obstétricale versus religions, cultures et genres
Film par Jacques Lansac
- Prise en charge des hémorragies post partums en milieu restreint
Thomas Charbonnier
- Atelier pratique prise en charge des hémorragies post partums en milieu restreint / mortalité maternelle
Thomas Charbonnier
- Mutilations sexuelles féminines
Jean-Philippe Harlicot
- Le point de vue des bailleurs SANOFI ESPOIR - Valérie Faillat
- Maladies infectieuses & tropicales
Dominique Baudon
- Programme SMI MUSKOKA Togo
Claudine Burban
- Atelier - «CamiFrance» : Comment s'investir lors des missions et en dehors des missions GSF
Eve-Marie Armagnat - Agathe Bernard - Maeva Jégo - Claudie Louet - Pascale Robiquet

MERCREDI 16 JUIN

Développement Formation

- Les conditions de la chirurgie humanitaire en milieu précaire
Daniel Tallard Chirurgie Solidaire
- Missions de formation SONU
Richard Matis
- Atelier pratique : Concevoir un projet
Richard Matis
- Echographie, matériel biomédical en humanitaire - CamParis
Richard Beddock
- Complications Obstétricales Handicapantes (COH) / Fistules
Claude Rosenthal
- Violences faites aux femmes
Mathilde Delespine
- CAT Victimes de Violences/femmes
Gérard Lopez
- Atelier VFF : Plateforme VSF GSF, Mooc, DPC, Maison des Femmes
Gérard Lopez - Mathilde Delespine - Marie Gerard
- Dîner de gala

JEUDI 17 JUIN

Missions

- Néonatalogie en Humanitaire
Dominiek Lecoutère
- Missions Africaines
Claude Rosenthal
- Santé reproductive des adolescents en Afrique
Claudine Burban
- Missions Africaines : Madagascar - Togo - Guinée - Cameroun
Serge Boyer
- Sages-Femmes Sans Frontières
Delphine Wolff
- Atelier - GSF - Missions Etranger : Urgence et Développement
Claudine Burban - Delphine Wolff
- Présentation de la Maison des Femmes «La Maison de Soie» de Brive La Gaillarde
Claude Rosenthal - Marie Scotet - Claire Laval
- Apéritif-dîatoire animé par La Maison de Soie

VENDREDI 18 JUIN

Partir en mission

- Comment l'anthropologie peut aider à mieux aborder les missions humanitaires en Afrique
Christine Bellas-Cabane
- Ethique et Humanitaire
Serge Boyer
- Partir en mission avec GSF
Roselyne Baron / Elisabeth Vaz Do Pio
- Evaluation Debriefing
Richard Matis - Serge Boyer - Claude Rosenthal

**PROGRAMME
DE LA FGOH EN
IMMERSION
DE BRIVE-OBJAT
2021**

en savoir plus

gynsf.org/fgoh/



Sessions 2022

Tarifs et modalités
d'inscription en page 14

Après ces 7 années à suivre les actions de GSF, j'ai souhaité de nouveau participer à une FGOH et la possibilité de le faire en immersion a été déterminant dans mon choix.

Cette formation à Objat est, je pense, une étape marquante pour l'ensemble des 21 participantes.

Tout d'abord les interventions ont été d'un très bon niveau, détaillées et bien plus pratiques qu'en 2014.

L'accent a été mis sur les situations que nous serions amenées à rencontrer tant dans les Cami* de régions qu'en missions SONU* à l'étranger.

J'avais suivi une 1^{re} FGOH en juin 2014 à Cannes...

Cette année, ont été exposées des retours de missions positives ainsi que des retours de missions avec des erreurs. D'où l'importance de bien préparer une mission en amont et de bien choisir les missions.

Sur le plan du groupe, l'immersion a été très positive.

Nous avons eu ainsi la possibilité, le choix et l'opportunité de pouvoir continuer les échanges avec les intervenants et entre nous aux pauses, aux repas et même plus tard... !

Cette forme d'enseignement en immersion nous prépare à ce qu'est la vie en mission : ensemble 24h/24h, à supporter (dans tous les sens du terme) les autres, à accepter les différences de personnalités avec les difficultés de chacun, les émotions, les joies et les peines.

C'est le partage de tout cela et l'entraide qui fait le ciment et la cohésion du groupe.

Lors de cette semaine, «FGOH Objat 21» est devenu un groupe qui souhaite continuer à échanger (via WhatsApp) et espère bien se retrouver à une autre occasion GSF.

Il y a un avant et après Objat !

Chacune a été questionnée, transformée et cherche une suite à donner à cette formation dans sa vie de soignante.

Une très belle expérience de vie !

Cette formation a pu nous apporter autant grâce à une organisation «au top» et des intervenants bien choisis. Qu'elles et ils en soient remerciés(es).

De 2014, il me reste le très beau souvenir de la rencontre avec Maguy Barankitse venue nous parler de son projet à Bujumbura.

On ne peut qu'admirer cette femme toujours souriante, lumineuse, engagée avec une foi en l'humain malgré l'adversité de la guerre ethnique Tutsi-Hutu.

Une très grande Dame !

*Cami : Camps de Migrants
*SONU : Soins Obstétricaux Néonataux d'Urgence



FGOH : Formation en Gynécologie Obstétrique Humanitaire : sur le papier, ça sonne bien et ce n'est pas bien compliqué ! en tant que médecin, les congrès, je connais !

Une semaine en immersion avec 20 autres participantes en banlieue de Brive-la-Gaillarde, mi-juin 2021, en post déconfinement immédiat, après un an d'attente, jusque-là, tout va bien...

C'était sans compter sur la qualité et la richesse des interventions qui rythment nos journées, rythme soutenu. Sur la grandeur humaine et la disponibilité des intervenants avec lesquels les échanges se poursuivent durant les temps de pauses.

Une leçon d'humanité avant tout

C'était aussi sans mesurer l'énorme implication des administratrices pour que tout se déroule comme une horloge bien réglée.

Et c'était surtout, ne pas avoir imaginé faire autant de rencontres, riches, vraies, émouvantes. Une découverte des autres et de soi, d'une intensité rare, comme on en vit probablement une seule fois dans sa vie personnelle et professionnelle.

La FGOH, c'est une semaine bouleversante qui donne envie de s'impliquer encore plus que ce qu'on imaginait pour la santé des femmes, qui change radicalement la façon d'exercer la gynécologie au quotidien. C'est surtout une expérience humaine d'une beauté inestimable à conserver comme un trésor pour le restant de ses jours.

Personnellement, elle m'a donnée l'impulsion nécessaire à la création du spot CamiLourdes et la conviction qu'il est indispensable et de notre responsabilité, de dépister les violences faites aux femmes au cours de nos consultations. Elle m'a donnée les clés pour le faire.

Merci GSF !

J'avais envie de découvrir le monde de l'humanitaire, et j'ai eu la chance d'apprendre beaucoup plus.

Une semaine de rencontres et de partage à Objat en Juin 2021 :

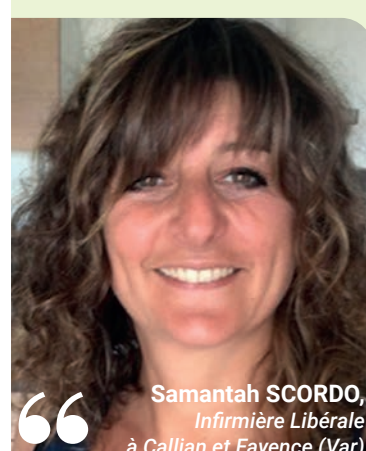
Je me suis inscrite presque 2 ans avant la réalisation de la formation : avec le COVID tout avait été reporté. Arrivée sur place je ne savais plus exactement le planning précis mais je venais chercher des renseignements sur l'humanitaire et les actions possibles en tant que sage-femme.



Mes attentes ont largement été dépassées. Nous avons eu des enseignements de qualité mais pas uniquement. Nous étions en immersion avec une vingtaine de personnes infirmières, gynécologues et sages-femmes. Nos échanges se poursuivaient en dehors des heures de formation et dépassaient le sujet de l'humanitaire. Tout y est passé : nos motivations, nos envies, nos pratiques, notre regard sur notre profession, nos vies etc. Nous étions une petite mission à Objat, toutes prêtes à partager et à rencontrer des personnalités et des personnes incroyables.

Je ne sais pas encore ce qui va découler de cette formation, plutôt partir à l'étranger ou réaliser des actions en France, plutôt avec Gynécologie sans Frontières ou d'autres associations. Je peux juste affirmer que cette semaine m'a apportée beaucoup pour me sentir prête à aider et à me lancer. Maintenant à moi de trouver où, quand et comment selon mes envies et mes possibilités

Un grand merci à toute l'organisation, aux formateurs et à toutes les copines avec qui j'ai pu partager tout cela !



La Formation Gynécologie Obstétrique Humanitaire a été une expérience mémorable et a laissé en moi une empreinte indélébile.

Il suffit de regarder le programme pour comprendre que cette formation est très large sur les sujets abordés. Les intervenants sont passionnés par leur expérience, par leurs actions et par leur vision de l'humanitaire.

J'ai compris que l'humanitaire n'était pas uniquement possible à l'étranger mais également, juste à côté de chez soi, ici en France,

dans notre pays « développé du nord »

J'ai aussi compris combien il est important de prendre conscience et d'essayer d'œuvrer pour les conditions de vie des femmes et des enfants, à travers le monde.

Cette formation a été très intense sur le plan instructif mais aussi émotionnel.

GSF a de vraies valeurs d'humanité et je souhaite de tout cœur y apporter mon soutien et ma participation.

J'étais venue chercher un enseignement mais cette formation m'a apportée bien plus



CamiFrance : un point de situation

“ Agathe Bernard
Équipe de coordination CamiFrance

Démarrée depuis 2019, l'action CamiFrance essaime ses « spots » grâce à l'engagement des bénévoles GSF sur le territoire national et propose des actions de prévention en santé sexuelle, promotion de la santé sous forme d'ateliers collectifs, l'animation de groupes de paroles, d'entretiens individuels ou des consultations gynécologiques et/ou suivis de grossesse, auprès des femmes exilées, en grande précarité.

En 2021, CamiFrance c'est :

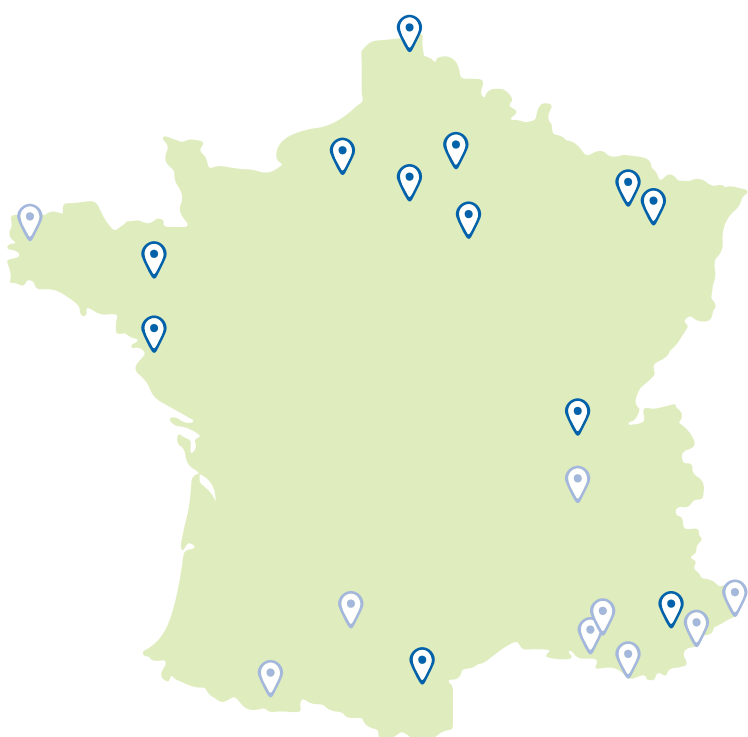
12 spots actifs :

- L'Aude
- CamiLyon
- Caminor 2
- Camparis
- Draguignan
- Metz et Epinal
- Montereau (ex Bray sur Seine)
- Nancy
- Nantes
- Noyon/Compiègne
- Rennes
- Rouen

8 spots en développement :

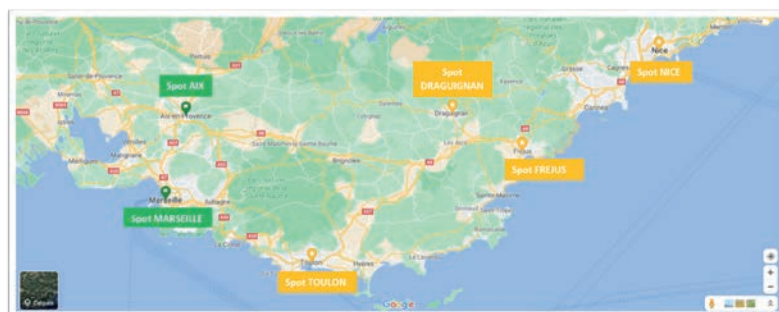
- Aix-en-Provence
- Brest
- Drôme-Ardèche
- Lourdes
- Lorgues-Fréjus
- Nice
- Marseille
- Toulon

133 bénévoles - 46 structures partenaires



LE SPOT PACA

La grande région PACA fait l'objet de plusieurs lieux d'interventions CamiFrance, éloignés géographiquement les uns des autres. C'est pour cette raison que le Spot PACA devient 6 spots différents :



ROUEN : NOUVEAU SPOT !

Grâce à Mouna, sage-femme rouennaise, le spot de Rouen a vu le jour dès le 8 juillet avec des ateliers collectifs auprès des femmes hébergées par le CAPS (Comité d'Action et de Promotion Sociales)

Elle rassemble autour d'elle d'autres forces vives afin de faire perdurer ce nouveau spot !

DE BELLES INITIATIVES SUITE À LA FGOH DE BRIVE

Trois spots CamiFrance sont en cours de création grâce à l'initiative de participantes à la FGOH, toutes motivées pour ouvrir un spot près de chez elles et aller à la rencontre de femmes exilées et en grande précarité.

- Drôme (Valence) : Dorothée, Maud, Anne-Sophie
- Aix-en-Provence : Florence et Françoise, Anna et Catherine
- Lourdes : Emilie



PERSPECTIVES POUR LE 2^{ÈME} SEMESTRE 2021

- Lancement des spots en développement
- Mission d'évaluation à Paris : rencontre des partenaires en Ile-de-France la semaine du 25 au 29 octobre 2021
- Evénement webinaire le 28 octobre 2021 à l'occasion du déploiement du spot de Montereau (ex Spot de Bray-sur-Seine) afin de faire connaître les actions CamiFrance auprès du personnel de santé de la région et lancer un appel à bénévoles
- Développement des fonctionnalités de la plateforme CamiFrance « Femmes – Exilées – France pour plus d'autonomie dans la gestion des spots et davantage de partage et d'échanges entre les bénévoles

Les chiffres des 12 spots actifs Janvier – Juillet 2021

43 ATELIERS COLLECTIFS

39 Permanences entretiens individuels

TRENTE-ET-UNE SITUATIONS DE RÉFÉRENCEMENT

+ 450 de FEMMES PRISES EN CHARGE

2 FORMATIONS PROFESSIONNELLES auprès des

25 suivis de grossesse

25 INTERVENTIONS

46 échographies



Rejoignez les équipes déjà constituées sur le terrain, implantées près de chez vous. Une action collaborative, pour quelques heures selon votre disponibilité, en partenariat avec les structures accueillantes et coordonnée par Gynécologie Sans Frontières.

DEVENEZ ACTEUR ET CONTACTEZ-NOUS !

gsf.camifrance@gmail.com / admin.gynsf@gmail.com

camifrance.fr





Vu dans la presse



Réseau alsacien autour de la prise en charge des victimes de violences sexuelles

Texte communiqué par l'association nationale des sages-femmes libérales

Fort maintenant de plus de 5 ans de recul, le réseau alsacien et la collaboration ville hôpital autour du dépistage et de l'accompagnement des victimes de violences sexuelles, victime actuelle mais surtout durant l'enfance, poursuit son développement.

Partie sur la base de témoignages de victimes difficiles à entendre, une demande d'accompagnement spécifique de leur part et un constat de manque de formation des professionnels, une véritable motivation de l'ensemble des acteurs professionnels s'est mise en place.

Plus de 3000 professionnels ont été formés depuis 2016 au travers des 2 jours de formation « les bases » ou des formations plus spécifiques proposées par l'association SVS (périnatalité, psychocorporel, transgénérationnel).

L'ensemble des équipes des maternités alsaciennes a été sensibilisé au travers de journées intra-hospitalières par l'association SVS Alsace, sensibilisation qui va se poursuivre durant les prochains mois. Le réseau déjà bien en place en Alsace entre les hôpitaux et les libéraux s'est ainsi étoffé autour de la prise en charge spécifique des victimes.

Les formations ont permis de lever les craintes des soignants face à ce sujet et de leur donner des



clefs afin d'acquérir des attitudes adaptées aux patientes et à leur conjoint.

Certains freins ont pu être ou continuent d'être également accompagnés (résistance au sein des équipes, peurs, coordination ville hôpital à parfaire, financement..)

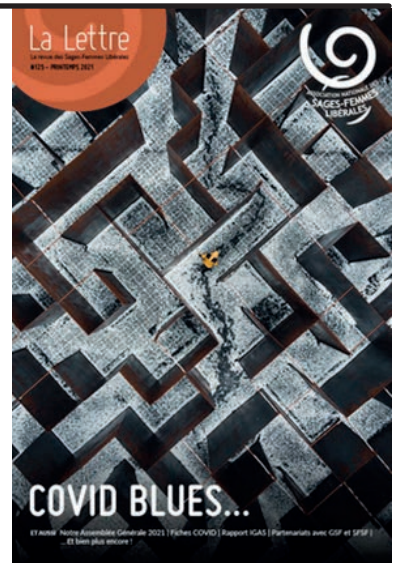
Le documentaire « *Primum non Nocere* » sorti en 2020 et qui sert de support de sensibilisation complémentaire a été réalisé au sein de ce réseau par Eric Lemasson et soutenu par le CHU de Strasbourg, le CNGOF, le réseau Naître en Alsace et l'association Semeur d'étoile.

Au sein du CHU de Strasbourg, un parcours de soins spécifiques pour les femmes enceintes a même vu le jour depuis 1 an, autour d'une

équipe pluridisciplinaire formée. L'objectif de ce parcours est de diminuer les pathologies obstétricales liées aux antécédents traumatiques et d'accompagner au mieux les couples qui en font la demande dans leurs besoins et problématiques.

Ce réseau pluridisciplinaire qui continue d'être alimenté au quotidien a pour objectif de proposer, dans une collaboration ville hôpital respectueuse, un accompagnement sécurisé, adapté et contenant du couple durant la période si délicate de remontée émotionnelle que représente la période périnatale.

Son objectif est également la prévention des violences sexuelles et éducatives chez l'enfant à venir.



Mon stage de fin d'études chez GSF

Agathe Marandon
Étudiante du Master II « droit de la santé » au sein de l'Université de Tours.

Soucieuse de trouver un stage qui s'inscrive dans mon projet professionnel, c'est finalement à Nantes que je m'installerais pour quelques mois afin de travailler aux côtés de Gynécologie Sans Frontières au développement de la plateforme « Violence Santé Femme ».

Au cours de mes recherches, je découvre le site internet de Gynécologie Sans Frontières en parcourant la liste des différentes associations engagées à défendre la condition de la femme. Immédiatement, en tant que juriste, je suis très attachée à l'objectif défendu par l'association : respecter la dignité

humaine et promouvoir la femme dans le monde. Lors de l'entretien à distance qui a lieu suite au dépôt spontané de ma candidature, je prends connaissance de l'existence de la plateforme « Violence Santé Femme » et de ses ambitions.

Ce projet, dont le but est de faciliter

le travail des professionnels de santé pour une meilleure prise en charge des femmes victimes de violences, suscite en moi beaucoup d'enthousiasme. En effet, grâce à ma formation en droit de la santé, je disposais des connaissances nécessaires pour contribuer à l'élaboration de la plateforme. Principalement chargée de documenter la partie « Législation », j'ai également participé au référencement des acteurs inscrits dans l'annuaire géolocalisé disponible sur le site de « Violence Santé Femme ».

Durant trois mois, j'ai eu la chance de pouvoir travailler en totale autonomie.

Ce stage fut formateur et très enrichissant. Pour ces raisons, je tiens à remercier Mmes Baron, Vaz Do Pio et Gérard, ainsi que M Matis pour leur confiance et leur bien-

veillance. Par ailleurs, en travaillant aux côtés de GSF, j'ai eu l'occasion de découvrir le quotidien d'une association, notamment par l'organisation de missions et événements. Comme durant mes études, rigueur et organisation sont de mise.

Ayant en outre suivi le déménagement de l'association dans ses nouveaux locaux, ce fut un plaisir d'assister à cette nouvelle étape pour GSF, qui prend de l'ampleur.

Partant, je ne peux qu'encourager ceux qui s'émeuvent du statut de la femme au sein de la société, des souffrances médicales, des violences intra-familiales, conju-

gales, sexuelles, ou encore de la discrimination de toute sorte, à se saisir de l'opportunité que représente un stage chez Gynécologie Sans Frontières, et ce quel que soit leur domaine de compétence.

Pour ma part, je suivrais avec attention le lancement de la plateforme en novembre et j'espère pouvoir collaborer de nouveau avec GSF. Aussi, parce que ce stage m'a permis d'affiner mon projet professionnel, je continue ma route vers l'avocature et m'imagine déjà courir les prétoires afin de défendre la santé des femmes.



L'actualité de GSF

Assemblée Générale annuelle : un nouveau Conseil d'Administration pour Gynécologie Sans Frontières

Le 25 juin dernier, les adhérent-e-s de Gynécologie Sans Frontières se sont réuni-e-s en présentiel à Nantes (44) en Assemblée Générale annuelle ; l'occasion pour notre association de procéder au renouvellement partiel de son Conseil d'Administration, d'élire son nouveau Bureau, de valider les comptes 2020 et de faire le point sur les actions menées en 2020 ainsi que sur les perspectives 2021.

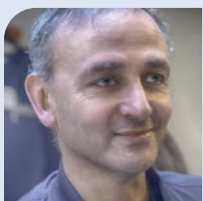
Retrouvez les rapports moral et d'activités 2020 & les perspectives 2021 sur notre site :

gynsf.org/assemblee-generale-2021/

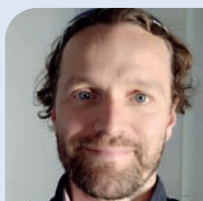


Les membres du bureau, administratrices et administrateurs

Président
Richard MATIS
Gynécologue
Obstétricien
Armentières (59)



Vice-Président
Exécutif
Thomas CHARBONNIER
Gynécologue
Obstétricien
Paris (75)



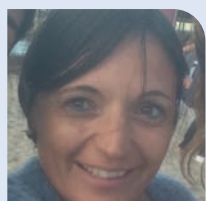
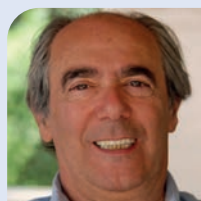
Vice-Présidente
Isabelle GIAMI
Sage Femme
Nanterre (92)



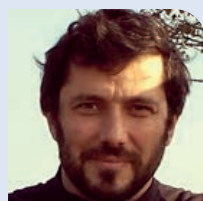
Vice-Président
Fabrice FORVEILLE
Gynécologue
Obstétricien
Tours (37)



Secrétaire
Général
Serge BOYER
Gynécologue
Obstétricien
retraité
Draguignan (83)



Secrétaire Adjointe
Vanina CHAREYRE
Gynécologue
Obstétricienne
Aubagne (13)



Trésorier
Jean-Philippe HARLICOT
Gynécologue
Obstétricien
Rennes (35)



Françoise BAYOUMEU
Anesthésiste
Réanimatrice
retraitée
Tarbes (65)



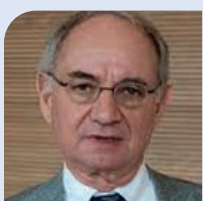
Richard BEDDOCK
Gynécologue
Obstétricien
Paris (75)



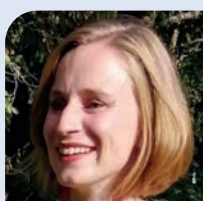
Florence COMTE
Sage-femme Cadre
Hospitalière retraitée
Marseille (13)



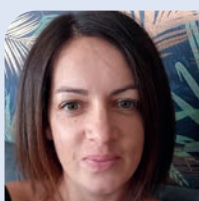
Gilles DAUPLAIN
Gynécologue
Obstétricien Retraité
Gonesse (95)



Maeva JÉGO
Sage-Femme PMI
Lille (59)



Mélanie GUÉDON
Sage-femme
Lyon (69)



Pascale ROBIQUET
Sage-Femme
retraitée
Lens (62)



Président d'Honneur
Claude ROSENTHAL
Gynécologue
Obstétricien
retraité
Brive-La-Gaillarde (19)



Formations Humanitaire en Gynécologie Obstétrique Humanitaire

En 2022, GSF propose deux sessions en formule classique à :

- Aubagne (13) - Centre Hospitalier - du 13 au 17 juin 2022
- Rennes (35) - Clinique de la Sagesse - du 17 au 21 octobre 2022

En formule **Classique**, les droits d'inscription couvrent l'enseignement dispensé, les déjeuners du lundi au vendredi inclus, les pauses-café matin & après-midi, le dîner convivial du mercredi soir. Les frais d'acheminement, d'hébergement et des repas non-cités sont à la charge du participant.

Tarifs formule classique

- Internes, sages-femmes, infirmiers DE, étudiants : 450€
- Médecins : 650€
- Dans le cadre d'une convention pour la Formation Continue - Agrément N° 52 44 07353 44 :
 - Internes, SF, IDE, étudiants : 700 €uros
 - Médecins : 1200 €uros

www.gynsf.org/fgoh

Gynécologie Sans Frontières

13 AU 17 JUIN 2022
CH AUBAGNE (13400)

17 AU 21 OCTOBRE 2022
RENNES (35000)

FORMATION
GYNECOLOGIE
OBSTETRIQUE
HUMANITAIRE

Sessions 2022

Pour nous joindre

Roselyne Baron
Tel : 09 81 79 31 04
Siège social – 9 Rue des Trois Croissants – 44000 NANTES
admin.gynsf@gmail.com

Elisabeth Vaz Do Pio
Tel 09 81 05 52 24

Secrétaire Général GSF
Serge Boyer
secretaire.general.gynsf@gmail.com

Gynécologie Sans Frontières (GSF)
Association loi 1901 - SIRET : 433 299179 00062 - APE : 8899B

Suivez l'actualité de GSF sur www.gynsf.org et sur les réseaux



ORGANISÉ PAR
Gynécologie Sans Frontières

VIOLENCES SEXISTES ET SEXUELLES
LA LOI VOUS PROTÈGE
APPELEZ LE 3919

UNE JOURNÉE DE SENSIBILISATION
POUR LES PROFESSIONNELS ET LE GRAND PUBLIC

4 NOVEMBRE 2021
13H00 - 21H00

LES DIVERSES VIOLENCES
FAITES AUX FEMMES
LES MOYENS DE LUTTE

LA CHAUDRONNERIE
19 PROMENADE JEFF MUSSO
13 600 LA CIOTAT

Nombre limité de places
Inscription gratuite mais obligatoire
Auprès de Gynécologie Sans Frontières - colloque@lacliotat@gmail.com

Gynécologie Sans Frontières
Ministère de l'Égalité
ARS
LA CIOTAT
CPTS
RSSA

Vous nous retrouvez !

**5^e Congrès national
de la sage-femme libérale**
PALAIS DES CONGRÈS DE VERSAILLES
25 et 26 novembre 2021



Inscrivez-vous dès maintenant et bénéficiez d'un tarif préférentiel*

Retrouvez toutes les infos sur notre site web : www.profession-sage-femme.com/congres/ ou flashez le QR code au dos (*180 € avant le 15 octobre au lieu de 270 €, déjeuner et pauses-café inclus)



**Le 5^{ème} Congrès National
de la Sage-Femme Libérale**
aura lieu les 25 et 26 novembre 2021
au Palais des congrès de Versailles

Parce qu'il est temps de se retrouver

**Profession
Sage-Femme**
LA REVUE PROFESSIONNELLE DES SAGES-FEMMES

LES
JOURNÉES
SAGES-FEMMES

**JEUDI 31 MARS
VENDREDI 1 AVRIL
2022**

ISSY-LES-MOULINEAUX



Le congrès scientifique de référence de la Santé des Femmes



PARI(S) SANTÉ FEMMES

**12 - 13 - 14
JANVIER 2022**

PARIS CONVENTION CENTER
PORTE DE VERSAILLES - PARIS 15^E

**3 JOURS
DE CONGRÈS** | **22 SOCIÉTÉS
SAVANTES**

www.paris-sante-femmes.fr

PARI(S) SANTÉ FEMMES | 2022 **VENDREDI 14 JANVIER 2022**

	CHIRURGIE	GYNECOLOGIE		ONCOLOGIE	PELVI-PERINEOLOGIE
08H00					
08H30		ATELIER PRATIQUE IMAGERIE GYNÉCOLOGIQUE sur inscription CNGOF	Actualités en pathologie cervicale SFCPCV		Complications per et post-opératoires précoces de la chirurgie des prolapsus CNGOF
10H00					
10H30			Actualités en pathologie cervicale SFCPCV		
11H30				Cancer du sein FeFOG	Complications per et post-opératoires précoces de la chirurgie des prolapsus CNGOF
12H00					
14H00					
14H30	FRANCO GYN Trucs et astuces de la cytoréduction chirurgicale des carcinomes ovariens (vidéo) CNGOF	ATELIER PRATIQUE IMAGERIE GYNÉCOLOGIQUE sur inscription CNGOF	ATELIER PRATIQUE IMAGERIE GYNÉCOLOGIQUE sur inscription CNGOF	RPC, Couple infertile CNGOF	Gynécologie Sans Frontières CNGOF
15H30					Autour de la cicatrisation: rappels, soins et nouvelles technologies PERYONIS
16H00					
17H00	FRANCO GYN Les RPC des tumeurs de l'ovaire et travaux de FRANCOGYN: application ou réflexion ? CNGOF			RPC, Couple infertile CNGOF	Gynécologie Sans Frontières CNGOF
17H30					Douleurs vulvo-vaginales GRIRO

JF3S
version 2.0

**JOURNÉES FRANCOPHONES
DE SEXOLOGIE ET
DE SANTÉ SEXUELLE**

Sous l'égide de **aius**

jf3sexo.fr

TOUS
ENSEMBLE

**LES ACTEURS
EN SANTÉ
SEXUELLE**

17 - 19 MARS 2022

CORUM
MONTPELLIER

**MAIS
QUI FAIT
QUOI ?**

Aidez-nous à faire connaître GSF Soutenez-nous !

Hello Asso – Quand nous soutenir devient simple et efficace !



Que vous choisissiez de faire un don ponctuel ou de nous soutenir régulièrement avec le prélèvement automatique, **vosre générosité nous est indispensable pour aider les Femmes en détresse.**

C'est grâce à votre soutien que nous pouvons agir en toute indépendance. Nous soutenir, c'est aussi participer à l'action Humanitaire, un élan vers l'Autre ! Aussi, nous avons choisi HELLO ASSO afin de simplifier cette démarche volontaire d'adhésion et de don sur notre site

Quel que soit le montant de votre don, c'est une participation à nos actions et une confiance qui nous honore

S'appuyer sur Hello Asso c'est s'entourer d'une équipe, d'une entreprise sociale et solidaire, qui fournit gratuitement ses technologies de paiement, proposant une contribution à son fonctionnement facultative. D'un accès facile pour tous, c'est un modèle économique au cœur duquel se retrouve l'Humain.

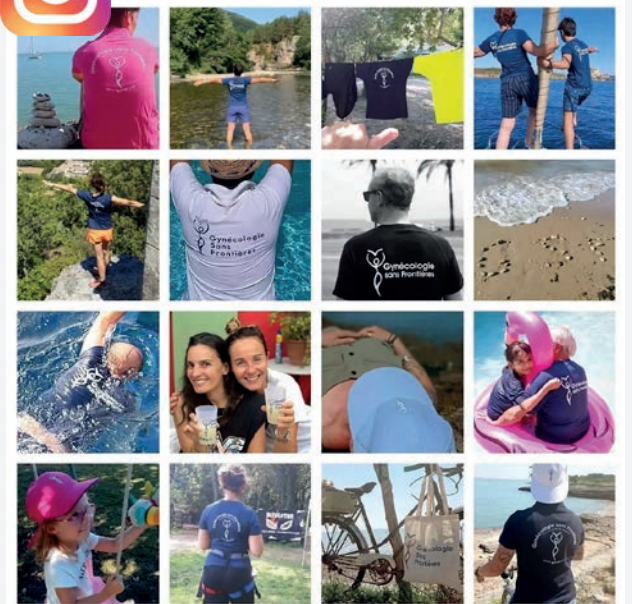
UNE PLATEFORME DE PAIEMENT 100% SÉCURISÉE

Toutes les informations bancaires pour traiter ce paiement sont totalement sécurisées. Grâce au cryptage SSL de vos données bancaires, vous êtes assuré.e.s de la fiabilité de vos transactions sur HelloAsso.

www.gynsf.org/faire-un-don



GSF est sur instagram !



[gynecologie_sans_frontieres](https://www.instagram.com/gynecologie_sans_frontieres)

E-SHOP pour soutenir GSF

En formalisant une commande, un achat sur notre « comptoir GSF » vous contribuez au financement de nos missions et vous effectuez un acte « militant » en faveur de la santé des femmes en France et à travers le monde.

Nous comptons sur vous pour arborer les couleurs de GSF au travers d'une vaste proposition pour faire plaisir ou se faire plaisir.

C'est le double effet assuré : **Faire plaisir et Œuvrer utile** ; faire un cadeau en apportant son soutien aux actions de Gynécologie Sans Frontières.



www.gynsf.org/boutique

Restez toujours informés !

Une information mensuelle sur nos actions, nos missions, retrouvez nos publications sur le site de Gynécologie Sans Frontières « Actualités » et tenez-vous informé.e sans effort :

Abonnez-vous à la newsletter GSF !



www.gynsf.org



www.gynsf.org/sabonner-a-la-newsletter/

Merci à nos soutiens et partenaires 2021 !



Bulletin à remplir et à retourner accompagné d'un chèque établi à l'ordre de Gynécologie Sans Frontières à l'adresse suivante :

Gynécologie Sans Frontières (GSF)
9 Rue des Trois Croissants - 44000 NANTES
Tel : 09 81 79 31 04 / 09 81 05 52 24 - admin.gynsf@gmail.com

**Parce que je souhaite agir pour la santé des femmes dans le monde
J'ADHÈRE À GYNÉCOLOGIE SANS FRONTIÈRES !**

Prénom : Nom :
Profession :
Date de naissance :
Adresse :
Ville : Code Postal :
Tél. : Portable :
Courriel :

- ☐ Je fais un don* à l'association d'un montant de :
☐ 50 € ☐ 100 € ☐ Autre : €
* sauf mention explicite, un don égal ou supérieur à 40 euros ne vaut pas adhésion
- ☐ J'adhère à l'association Gynécologie Sans Frontières pour l'année 2021 et je m'acquies de la cotisation annuelle** d'un montant de 40 €.
- ☐ J'adhère à l'association Gynécologie Sans Frontières pour l'année 2022 et je m'acquies de la cotisation annuelle** d'un montant de 50 €.
- ** adhésion du 1^{er} janvier au 30 novembre de l'année en cours, au 1^{er} décembre la cotisation vaut pour l'année suivante

Une attestation fiscale vous sera adressée en retour :

* Pour la partie du don inférieure ou égale à 1 000 €, la réduction d'impôt est de 75% du montant donné.

Pour la partie du don supérieure à 1 000 €, le montant de la réduction d'impôt est de 66 % du montant donné. Le montant cumulé des dons qui donnent droit à la réduction d'impôt ne peut pas dépasser 20 % de votre revenu imposable.